

UN CIERGE!...



VOILA, : j'étais récemment arrivé en Chine ; je séjournais à Tché-fou, où je faisais mon apprentissage du climat. C'était vers le mois de septembre. La chaleur était encore torride. On ne pouvait cependant pas éviter tout mouvement."

Ainsi parlait, dans une réunion de confrères assemblés à Tsing-tchou-Fou pour leur retraite annuelle, un missionnaire franciscain.

C'est toujours une fête pour tous que ces réunions. Elles sont rares ; et après des mois de vie parmi les païens, elles sont nécessaires, pour reprendre cœur. Aussi les langues ne chôment-elles pas ! quelles aimables causeries ! que d'anecdotes à raconter ! la vie de mission en fourmille. Et on en fait provision pour toute l'année.

Nous écoutions tous, ce soir-là, un de nos jeunes Pères, nous racontant un trait de protection de Saint Antoine. Laissons-le continuer.

"Donc, autant pour secouer la torpeur que pour trouver parfois un coin d'ombre et de fraîcheur, je faisais autour de la Mission de petites promenades, quelquefois accompagné, plus souvent seul.

Une après-midi, j'avise la montagne qui se dresse à l'est de Tché-fou, et, en véritable enfant des Alpes, j'ai vite fait de la gravir. Parvenu au sommet, quelle fête, mes amis ! quel panorama splendide ! Au-dessus, le ciel serein, illuminé par les feux de soleil tombant ; au nord, la mer bleue, parsemée d'ilôts, se perdant dans l'infini ; à l'est et au midi, des collines très pittoresques, aux flancs chargés de vignes et d'arbres fruitiers, servant de contre-forts à la montagne et se prolongeant jusqu'au fleuve *Ning-hai* que l'on voit finir à l'horizon et se précipiter à la mer après bien des contours... C'était une vraie symphonie de paysages et de couleurs, Je dévale